

Leçon 12 **4^{ème} trimestre 2012**

Sabbat après-midi, le 15 décembre 2012

Christ est dans le sanctuaire céleste, où il fait l'expiation en faveur du peuple. Il présente à Son Père Son côté blessé et Ses mains percées. Il plaide en faveur de Son église qui est sur la terre. Il purifie le sanctuaire des péchés du peuple. En quoi consiste notre part ? A être en harmonie avec l'œuvre du Christ. Par la foi nous devons agir avec Lui, pour être en union avec Lui.

Le ciel tout entier est intéressé à l'œuvre qui se développe sur cette terre. Un peuple doit se préparer pour le grand jour de Dieu, événement qui est proche; et nous ne pouvons pas permettre à Satan de jeter son ombre sur notre sentier, et intercepter notre vision de Jésus et de Son amour infini. Nous devrions tirer du Christ l'aide dont nous avons besoin. Et quand avons-nous besoin de Son aide? C'est à l'époque d'épreuve, au moment où la tentation surgit comme une inondation, quand Satan jette son ombre ténébreuse devant nous, et que nous ne sommes plus en mesure de distinguer le sacré du profane. C'est alors que nous avons besoin de fuir vers la source de notre force.

Review and Herald, January 28, 1890 § 7, 8.

Dimanche, le 16 décembre 2012

Comme le sanctuaire terrestre construit par Moïse selon le modèle qui lui a été montré sur la montagne, le temple de Salomon, avec tous ses services, était « une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices. » Le lieu saint et le lieu très saint étaient des « modèles des choses célestes » ; Christ, notre Grand Prêtre, est « ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme ». En vision, il a été permis à l'apôtre Jean de voir le temple de Dieu dans les cieux. Il y vit « sept lampes ardentes qui brûlent devant le trône ». Il vit un ange « ayant un encensoir d'or. On lui donna beaucoup de parfum, afin qu'il l'offrît avec les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône ». Ici, le prophète put voir le lieu saint du sanctuaire céleste. Il y vit les « sept lampes ardentes » et « l'autel d'or », représenté par le chandelier d'or et l'autel des parfums dans le sanctuaire terrestre. De nouveau « le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert », et il regarda au-delà du voile intérieur, dans le lieu très saint. Il y observa, « l'arche de son alliance », représentée par le coffre sacré construit par Moïse pour contenir la loi de Dieu.

Dans le ministère du sanctuaire terrestre, qui était « l'image et l'ombre des choses célestes », le lieu très saint n'était ouvert que le jour des expiations, typiquement le jour du jugement, mis à part pour purifier le sanctuaire. C'est pourquoi l'annonce, « Le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple », pointe vers l'ouverture du lieu très saint du sanctuaire céleste, à la fin des 2300 jours – en 1844 – lorsque Christ y entra pour effectuer l'œuvre finale de l'expiation. Ceux qui, par la foi, suivent leur souverain sacrificateur alors qu'il entre dans le cadre de son ministère dans le lieu très saint, y voient l'arche de l'alliance.

Le sanctuaire céleste est la place centrale de l'œuvre du Christ en faveur des hommes. Il concerne toute personne vivant sur la terre et il nous offre une vision du plan de la rédemption ; il nous conduit jusqu'à la fin du temps de grâce et nous révèle l'issue triomphale de la lutte soutenue entre la justice et le péché.

Nous vivons maintenant dans le grand jour de l'expiation. Dans le service typique, alors que le grand prêtre faisait l'expiation pour Israël, tous étaient appelés à affliger leur âme en repentance pour leurs péchés. Ils s'humiliaient devant le Seigneur de peur qu'ils ne soient retranchés de l'ensemble du peuple. De la même manière, tous ceux qui voudraient avoir leur nom retenu dans le livre de vie, devraient maintenant, alors qu'il reste peu de jours dans le temps de grâce, affliger leur âme devant Dieu, en exprimant leurs regrets pour leurs péchés, et en passant par une vraie repentance. On doit sonder son cœur d'une façon profonde et avec fidélité. L'esprit léger et frivole que tant de chrétiens se permettent de tolérer doit être écarté. Une lutte terrible se présente à tous ceux qui voudraient surmonter leurs mauvaises tendances et qui cherchent à les maîtriser. L'œuvre de préparation est une œuvre individuelle. Nous ne sommes pas sauvés en groupe. La pureté et la dévotion de l'un ne compensera pas le manque de ces qualités chez un autre. Quoique toutes les nations doivent passer en jugement devant Dieu, chaque cas sera examiné individuellement par un examen attentif et approfondi, comme s'il n'y avait pas d'autre être humain sur la terre. Chacun doit être examiné et trouvé sans tache ni ride de quelque sorte que ce soit.

Review and Herald, November 9, 1905 § 9-12.

Lundi, le 17 décembre 2012

Le divin Auteur du plan du salut n'a rien laissé au hasard : chaque partie de ce plan est parfaite. Le péché du monde entier a reposé sur le Christ. Dieu a conféré la plus grande valeur aux souffrances de son Fils afin d'étendre au monde entier la rémission des péchés par la foi au Substitut. Le plus grand coupable peut être assuré du pardon de Dieu. A cause de l'efficacité du divin sacrifice, la pénalité de la loi a été levée. Par le Christ, le pécheur peut entrer de nouveau dans l'alliance avec Dieu.

Comme le plan de la rédemption est merveilleux dans sa simplicité et sa perfection! Il ne pourvoit pas seulement à un plein pardon mais aussi à la réhabilitation du coupable. Grâce à lui, nous pouvons être acceptés comme fils de Dieu. Par l'obéissance, le pécheur peut retrouver l'amour, la paix et la joie. Dans sa faiblesse, il peut, par la foi, s'unir au Christ, - la source de toute force -, et recevoir l'approbation de Dieu par les mérites du Christ qui a satisfait aux exigences de la loi et qui impute sa justice à l'âme pénitente et croyante. ...

La tunique sans tache, tissée sur les métiers du ciel, recouvre le repentant qui désire obéir; Celui-ci prend sur lui le joug de la souffrance du Christ, telle qu'Il la subit durant son humanité.

Review and Herald, March 10, 1891 § 6; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 98.

Jésus officie en présence de Dieu, offrant le sang qu'Il a versé, comme cela avait été le cas de l'agneau immolé. Il présente l'offrande destinée à couvrir toute offense et toute faute du pécheur.

Le Christ, notre Médiateur, et le Saint-Esprit intercèdent constamment en faveur de l'homme. Mais l'Esprit ne plaide pas pour nous comme le fait Christ qui offre son sang répandu dès la fondation du monde; l'Esprit agit sur nos cœurs, suscitant des prières et le repentir, des louanges et des actions de grâce. La gratitude qui jaillit de nos lèvres est produite par l'action de l'Esprit qui fait vibrer les cordes de notre âme par de saints souvenirs, suscitant une musique du cœur.

Les services religieux, les prières, la louange, la confession sincère du péché, montent des véritables croyants comme de l'encens vers le sanctuaire céleste. Mais en passant par les canaux corrompus de l'humanité ils sont si contaminés qu'à moins d'être purifiés par le sang du Christ ils ne peuvent avoir de valeur devant Dieu. Ils ne montent pas dans une pureté sans tache. A moins que l'Intercesseur qui est à la droite de Dieu ne présente et purifie tout par Sa justice, ils ne seront pas acceptés par Dieu. Tout l'encens venant du tabernacle terrestre doit être aspergé par le sang purificateur de Christ. Il présente au Père l'encensoir de ses propres mérites dans lequel il n'y a aucune trace de contamination terrestre. Il rassemble dans cet encensoir les prières, la louange et les confessions de son peuple, et Sa propre justice immaculée. Alors, l'encens, complètement et totalement acceptable monte vers Dieu, parfumé des mérites de la propitiation de Christ. Les prières reçoivent en retour des réponses pleines de bonté.

Oh, si chacun pouvait comprendre que tout ce qu'il y a dans l'obéissance, la contrition, la louange et la reconnaissance, doit être placé sur le feu ardent de la justice de Christ ! Le parfum de cette justice monte comme une nuée autour du propitiatoire.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, pp. 1077, 1078 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Romains 8.26, 34.

Le Christ s'humilia lui-même en se mettant à la tête de l'humanité, afin de connaître ses tentations et ses épreuves. Pour secourir ceux qui sont tentés, il a voulu savoir à quoi ils étaient exposés de la part de l'ange déchu.

Il a été fait notre juge. Ce n'est pas le Père qui se charge de cette fonction, ni les anges. Le seul qui est qualifié pour nous juger, c'est Celui qui a revêtu, notre humanité et qui a vécu en ce monde une vie parfaite. Ne l'oubliez pas, mes frères, ni vous, prédicateurs, ni vous parents. Ne perdons jamais de vue le fait que le Christ a revêtu notre humanité pour être notre juge. Nul d'entre vous n'a été désigné pour juger ses semblables.

Testimonies, vol. 9, p. 185 ; *Témoignages*, vol. III, p. 455.

Mardi, le 18 décembre 2012

L'instruction du jugement et l'effacement des péchés auront lieu avant le retour du Seigneur. Puisque les morts doivent être jugés d'après ce qui est écrit dans les livres, leurs péchés ne peuvent pas être effacés avant que leurs cas aient été examinés. L'apôtre Pierre déclare que les péchés des croyants seront effacés avant que « des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ ». L'instruction du jugement terminée, le Seigneur viendra, « et sa récompense sera avec lui pour rendre à chacun selon ses œuvres ».

The Great Controversy, p.485 ; *La Tragédie des siècles*, p. 527.

Une des vérités les plus glorieuses et les plus solennelles du christianisme est celle qui annonce une seconde venue de Jésus-Christ pour achever la grande œuvre de la rédemption. Pour les enfants de Dieu, pèlerins séculaires de « la vallée de l'ombre de la mort », la certitude que celui qui est « la résurrection et la vie » va revenir pour les emmener avec lui dans la « maison du Père », est une perspective ineffable. La doctrine du second avènement est la clé de voûte des Ecritures. Dès le jour où nos premiers parents ont eu le malheur de se voir exilés de l'Eden, les vrais croyants ont eu les

regards fixés sur celui qui doit venir briser la puissance de l'ennemi et les réintroduire dans le paradis perdu.

Les hommes pieux des siècles passés ont vu dans la venue du Messie en gloire la consommation de leurs espérances. Enoch, le septième homme depuis Adam, « qui marcha avec Dieu trois cents ans », put contempler de loin la venue du Libérateur. «Voici, dit-il, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.» Jude 14,15.

Le patriarche Job, dans la nuit de son affliction, s'écrie en accents d'une foi inébranlable: « Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. ... Quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu. Mes yeux le verront et non ceux d'un autre ».Job 19.25-27.

The Great Controversy, p. 299; *La Tragédie des siècles*, pp. 323, 324.

Mercredi, le 19 décembre 2012

Le fait de croire à la venue du Fils de l'homme sur les nuées des cieux n'amènera pas le vrai chrétien à se désintéresser des affaires ordinaires de cette vie. Celui qui attend la prochaine apparition du Christ ne sera pas paresseux, mais diligent. Il n'accomplira pas son travail d'une manière malhonnête, mais avec fidélité et promptitude. Ceux qui pensent que leur désintéressement des choses de cette vie est une preuve de leur spiritualité et de leur séparation du monde sont la proie d'une grande illusion. Leur véracité, leur fidélité et leur intégrité sont mises à l'épreuve dans le détail de la vie quotidienne. S'ils sont fidèles dans les petites choses, ils le seront aussi dans les grandes.

Testimonies, vol. 4, p. 309 ; *Témoignages*, vol. I, pp. 583,584.

A cette époque du monde, existe un amour fébrile de plaisir, une augmentation inquiétante d'attitudes licencieuses, une contestation de toute autorité. Non seulement les mondains, mais également ceux qui se prétendent être chrétiens sont gouvernés par leurs inclinations personnelles plutôt que par le devoir. Et pourtant les signes des temps nous montrent que nous approchons du retour de notre Seigneur. Les paroles de Christ résonnent à travers les âges, « Veillez et priez. » Paul nous avertit : « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. » (1 Thess 5 :4-6)

Signs of the Times, April 7, 1887 § 10.

Il est grandement nécessaire que notre foi faiblissante soit stimulée, et que nous devions toujours garder à l'esprit les évidences que notre Seigneur vient bientôt, afin que nous puissions toujours être trouvés non seulement dans l'attente, mais veillant et travaillant. Nous ne voulons pas être trouvés dans une attente paresseuse ; car ceci conduit à une négligence dans la vie, et une déficience de caractère. Nous devons prendre conscience du fait que les jugements de Dieu vont bientôt s'abattre sur la terre, et nous devrions d'une façon très ardente présenter devant les gens l'avertissement que le Seigneur nous a donné le mandat de donner : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent,

et qu'il n'y en aura jamais. » (Matt. 24 :21) « Les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire. Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. » (Luc 21 :26)

Review and Herald, November 22, 1892 § 6.

Le peuple de Dieu doit prendre garde aux signes des temps. Les signes de la venue du Christ sont trop clairs pour être mis en doute, et à leur vue tous ceux qui professent croire à la vérité devraient devenir des prédicateurs pleins de vie. Dieu nous appelle tous, prédicateurs, laïques, à nous réveiller. Le ciel tout entier est en état d'alerte. Le rideau descendra bientôt sur le dernier acte de l'histoire du monde. Nous traversons les périls des derniers jours, mais les plus grands dangers sont encore devant nous, et cependant nous dormons. Ce manque d'activité et de zèle pour la cause de Dieu est effrayant. Cette stupeur mortelle vient de Satan.

Testimonies, vol. 1, pp. 260, 261 ; *Témoignages*, vol. I, p. 98.

Nous vivons au temps de la fin. La succession rapide des signes des temps proclame l'imminence de la venue du Seigneur. Nous sommes à une époque importante et solennelle. L'esprit de Dieu se retire de la terre, peu à peu mais sans arrêt. Déjà plaies et jugements frappent les contempteurs de la grâce divine. Calamités sur terre et sur mer, instabilité de l'état social, menaces de guerres: autant de mauvais présages annonçant la proximité d'événements d'une gravité inouïe.

Les forces du mal se coalisent et s'accroissent en vue de la crise finale. De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et les événements de la fin vont se précipiter.

Testimonies, vol. 9, p. 11 ; *Témoignages*, vol. III, p. 335.

Jeudi, le 20 décembre 2012

« Réveillez-vous et tressaillez de joie, habitants de la poussière ! Car ta rosée est une rosée vivifiante, et la terre redonnera le jour aux ombres. » (Esaïe 26:19)

Celui qui donne la vie appellera ceux qu'il s'est acquis à participer à la première résurrection ; jusqu'à cette heure de triomphe où au son de la dernière trompette une vaste armée surgira victorieuse pour l'éternité, chaque saint endormi sera gardé en sûreté, tel un joyau précieux, connu de Dieu par son nom. Parce qu'ils ont été participants de la nature divine, ils seront ramenés d'entre les morts par la puissance du Sauveur qui demeurait en eux.

Selected Messages, bk. 2, p.271 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 310.

Quand Christ viendra pour rassembler auprès de Lui ceux qui Lui auront été fidèles, la dernière trompette sonnera et toute la terre l'entendra, depuis les sommets des plus hautes montagnes jusqu'aux plus bas recoins des plus grandes profondeurs. Les morts en Christ entendront le son de cette dernière trompette, et ils sortiront de leur tombe pour être revêtus de l'immortalité et rencontrer leur Seigneur.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 909 ; *Commentaires d'Ellen White* sur 1 Thessaloniens 16.

Enveloppé de flammes de feu, le Roi des rois descend sur la nuée. "Le ciel se retire comme un livre qu'on roule", la terre tremble devant Lui, et "toutes les montagnes et les îles sont remuées de leurs places". ...

Pendant que la terre chancelle, que l'éclair déchire la nue et que rugit le tonnerre, la voix du Fils de Dieu appelle les saints hors de leurs tombeaux. Jetant Son regard sur ces tombes, Il lève les mains vers le ciel et s'écrie: "Debout, debout, debout vous qui dormez dans la poussière!" Dans toutes les parties du monde "les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront!" La terre entière tremble sous les pas d'une immense multitude venant de toute nation, de toute tribu, de toute langue et de tout peuple. Revêtus d'une gloire immortelle, ils sortent de la prison de la mort, en s'écriant: "O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon?" (1 Cor. 15:55). Puis les justes vivants et les saints ressuscités s'unissent dans un joyeux et puissant cri de victoire.

En sortant de la tombe, ils ont la taille qu'ils avaient lorsqu'ils y sont descendus. ... Mais tous s'élèvent avec la fraîcheur et la vigueur d'une éternelle jeunesse. ... Notre corps mortel, corruptible, enlaidi et souillé par le péché, devient parfait, magnifique et immortel. Toutes tares et difformités sont laissées dans la tombe. ...

Les justes vivants sont changés "en un instant, en un clin d'œil". A la voix de Dieu, ils étaient glorifiés, maintenant ils sont rendus immortels et, avec les saints ressuscités, sont enlevés dans les airs, à la rencontre du Seigneur. Les anges « rassemblent les élus des quatre vents, d'une extrémité de la terre à l'autre ».

Maranatha, p. 299.

« Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi le Fils donne la vie à qui il veut. » Tandis que les sadducéens prétendaient qu'il n'y aura pas de résurrection des corps, Jésus affirme que l'une des plus grandes œuvres du Père consiste à rendre la vie aux morts, et qu'il est lui aussi assez puissant pour accomplir la même œuvre. « L'heure vient, dit-il - et c'est maintenant - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'auront entendue vivront. » Les pharisiens croyaient à la résurrection des morts. Le Christ déclare que la puissance qui rend la vie aux morts est déjà au milieu d'eux et qu'ils en verront la manifestation. C'est cette même puissance de résurrection qui donne la vie à l'âme morte par ses « fautes » et ses « péchés ». L'esprit de vie qui est en Christ Jésus c'est « la puissance de sa résurrection », qui délivre de « la loi du péché et de la mort ». Le mal perd son empire; l'âme est préservée du péché par la foi. Quiconque ouvre son cœur à l'influence de l'Esprit du Christ a accès à la grande puissance qui fera sortir son corps du sépulcre.

The Desire of Ages, pp. 209, 210; *Jésus-Christ*, p.193.

Vendredi, le 21 décembre 2012

Pas de lecture complémentaire.